

# La compétition, c'est la règle

**La représentante résidente de la Banque mondiale au Gabon précise les objectifs de l'atelier tenu à Libreville début juin 2016 et énonce les défis à relever pour rendre le système des marchés publics plus fluide, efficace et transparent.**

**Qu'est-ce qui justifie la tenue d'un atelier sur les marchés publics?**

Ce que nous essayons de faire, c'est de renforcer les capacités des acteurs de la chaîne des marchés publics, question de mieux réaliser leur travail, de disposer d'un processus de marchés publics beaucoup plus fluide, plus transparent, et plus équitable qui puisse permettre aux PME gabonaises de concourir à base égale avec les autres entreprises. Et in fine, ce qui est recherché, c'est de faire en sorte que chaque franc CFA dépensé par le gouvernement gabonais le soit de la manière la plus efficace et efficiente possible, avec un impact réel sur le quotidien des populations. Il s'agit aussi de faire en sorte que les projets d'investissements qui sont mis en œuvre aient un impact réel pour les populations.

**Même avec les marchés de gré à gré qui ont la peau dure?**

L'objectif, c'est de réduire au maximum ces marchés de gré à gré. Parce que le gré à gré, c'est la porte ouverte à

la corruption, à des coûts exorbitants et à une réalisation finalement critiquable. La qualité n'est pas garantie avec un gré à gré. Donc les marchés de gré à gré sont vraiment à bannir, et c'est le système que nous souhaitons promouvoir. Et je pense que tout ce qui est mis en œuvre aujourd'hui, c'est de faire en sorte que la compétition soit règle. La compétition qui est beaucoup plus saine en termes de finances publiques.

**Imagine-t-on une action similaire en direction des PME gabonaises qui éprouvent beaucoup de difficultés, notamment en ce qui est de l'expertise technique et de la surface financière, question de booster le système des marchés publics?**

Les PME gabonaises ont effectivement des problèmes par rapport à l'accès aux financements, mais également à l'accès à la commande publique ainsi qu'au paiement de leurs créances. Parce que la dette intérieure est beaucoup plus importante. Mais ceci et un début qui permettra aux



PME d'être mieux à même de concourir grâce à un système beaucoup plus ouvert, transparent et équitable. ■